
HYDERABAD — Session de travail des dirigeants d'At-large (3e partie)

Jeudi 3 novembre 2016 – 13h45 à 15h00 IST

ICANN57 | Hyderabad, Inde

UNKNOWN SPEAKER : Je vous demande de vous assoir et Ariel, s'il vous plaît, est-ce que vous pouvez afficher les diapos sur l'écran ?

HOLLY RAICHE : Pour ceux qui n'étaient pas là lors de la séance précédente, notre première séance est une petite présentation de la révision. Tom a indiqué que dans une de mes diapos, un des titres n'était pas correct, qui pourrait expliquer au reste du groupe pourquoi ce titre n'était pas correct ? Pourquoi est-ce que le titre de ALAC review n'est pas correct ? Est-ce que quelqu'un pourrait l'expliquer ? Je vais répéter ma question. Pourquoi est-ce que ce qui figure sur cette diapo que vous voyez sur l'écran, révision d'ALAC, pourquoi cela n'est pas correct ? Est-ce quelqu'un a entendu ce qui a été dit dans la séance précédente ?

Andre, est-ce que vous pouvez nous dire pourquoi c'est faux ?

ANDRE : Je ne sais pas.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

HOLLY RAICHE :

Est-ce que quelqu'un ici peu nous dire pourquoi c'est faux ? Maureen ? Une personne d'APRALO sait la réponse, connaît la réponse. AFRALO connaît aussi la réponse, un membre d'AFRALO aussi. Wafa le sait aussi. Bien, parfait. Donc, c'est une révision d'At-Large et non pas d'ALAC. Ce n'est pas du tout la même chose. ALAC est une structure qui se trouve à la tête des RALOs et des ALS et donc la réponse correcte était révision d'At-Large. Nous allons revoir un petit peu ce qui a été dit il y a une petite heure.

Nous avons dit que c'était la deuxième révision d'At-Large. La première a eu lieu en 2008 et les ALS n'appartenaient pas à ces structures donc elles n'ont pas participé à cette révision.

Cette révision actuelle va se focaliser davantage sur les RALOs et sur la communauté At-Large en elle-même et nous allons voir comment nous pouvons interagir.

Nous avons eu une présentation de ITEMS, l'auditeur indépendant, et l'enquête qui a été faite, et je rappelle à ceux qui n'ont pas participé à cette enquête de le faire. Cette enquête est ouverte jusqu'au 9 novembre. Il y avait quatre thèmes qui ont été soulignés dans le résultat de cette enquête.

Le premier était la discussion sur la mission et les objectifs d'ICANN et sur les utilisateurs finaux d'At-Large. Et qu'est-ce que nous faisons et comment nous interagissons ensemble. Quelles étaient les relations qui existaient entre les RALOs, le groupe des structures At-Large et ALAC en lui-même ? Et, ensuite, il y a eu une approche un peu plus large concernant la relation entre ALAC et ICANN et la façon dont on peut interagir au niveau du développement de politiques, des contributions que nous faisons, dans quelle mesure nous sommes redevables envers nous-mêmes et envers ICANN et la communauté dans son ensemble.

Donc, nous avons constaté que nous faisons du bon travail mais d'autres trouvaient que ce n'était pas suffisant.

Les recommandations préliminaires n'ont pas encore été élaborées, elles vont être formulées après la réunion d'Hyderabad et nous pourrons analyser une fois qu'ils auront analysé les résultats de cette enquête. Les groupes de travail vont pouvoir analyser les recommandations préliminaires, les rapports préliminaires qui seront ensuite présentés au Conseil d'administration. Nous aurons probablement un an pour mettre en œuvre les recommandations qui vont découler de cette enquête.

Cela sera suivi par une discussion mais nous n'avons pas le temps d'avoir des discussions maintenant.

Donc je vais passer à cette prochaine diapo pour préciser les objectifs et préciser ce que nous faisons . Le Conseil a parlé de ce qu'il fallait faire.

Nous avons analysé l'efficacité de la révision faite en 2008, les composantes de la communauté At-Large, la façon dont on travaille ensemble et quels sont les critères qui nous permettent de nous juger, de nous auto évaluer.

Prochaine diapo. Notre feuille de route. La feuille de route de ITEM, l'auditeur indépendant. Nous en sommes aux deux tiers du chemin. Nous en sommes encore à l'étape où l'enquête qui va être conclue, qui va se terminer le 8 novembre et qui permet à d'autres gens de participer, ils ont encore le temps d'y participer. À la mi-décembre, il y aura un rapport préliminaire qui sera présenté et les groupes de travail pourront analyser ce rapport préliminaire avant qu'il soit présenté au Conseil. Il y aura une période de commentaires publics, il y aura un rapport final et, ensuite, la mise en œuvre des recommandations. Donc nous avons encore un peu de chemin à parcourir pour terminer toutes ces étapes.

Une dernière diapo. Nous n'avons pas le temps pour des questions à la discussion. Est-ce qu'il y a des questions peut-être

? La présentation qui vient d'être faite par ITEM sera sur notre site Internet. Et l'équipe ITEM est dans le coin pour répondre à vos questions, vous pouvez les aborder si vous avez des questions à leur poser. Mais nous avons encore un petit peu de temps donc nous allons donner la parole à Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Holly. Le prochain point sur notre ordre du jour est une discussion entre deux départements très importants pour At-Large. Il s'agit de la participation des parties prenantes globales et le département de responsabilité publique et de développement. Pourquoi ces deux départements sont-ils importants pour nous ? Nous sommes des utilisateurs potentiels des services de ces deux départements. C'est pour cela.

Nous savons que le GSE participe à toutes les activités au niveau régional et tous les vice-présidents de la région appartiennent à ce département. Et vous savez d'ailleurs très bien que nous sommes répartis dans le monde entier et donc les activités régionales sont très importantes pour nous.

Le deuxième département travaille dans différents domaines, dans celui des bourses, les NextGen, les programmes onboarding, les programmes d'apprentissage et l'intérêt public. Et, nous sommes At-Large et les utilisateurs sont des utilisateurs potentiels de ces départements aussi.

Je suis ravi de souhaiter la bienvenue à Sally Costerton qui gère ces deux départements, qui est la responsable de ces deux départements. Donc je vais lui donner la parole, elle va présenter un petit peu ces départements et ensuite nous continuerons à interagir avec vous. Allez-y.

SALLY COSTERTON :

Merci beaucoup Tijani. Bonjour à tous. Je suis ravie d'être ici, c'est toujours agréable pour moi d'être ici et de vous voir au début des réunions de l'ICANN. C'est un peu le début de la course. J'ai constaté ce matin que nous avons encore 7 journées de réunion.

Donc je serai ravie de recevoir vos commentaires plus tard, c'est un point différent. En tout cas nous allons présenter une communication à l'équipe des réunions qui se rapportent aussi à moi-même. Nous allons faire des recherches avec toute la communauté après la première année de cette nouvelle stratégie de réunion.

Hyderabad, vous le savez, beaucoup d'entre vous ont participé à la préparation de cette réunion et de cette nouvelle stratégie de réunion. Nous avons trois réunions, nous allons finir ce premier cycle de trois réunions annuelles ici avec la réunion d'Hyderabad et nous aimerions que vous nous disiez comment vous avez trouvé que ça fonctionnait, est-ce que vous pensez

qu'on a atteint les objectifs ? Qu'est-ce que vous avez aimé ? Qu'est-ce que vous n'avez pas aimé ? Qu'est-ce qui a marché mieux ou moins bien que ce que l'on pensait ? Qu'est-ce qu'il faudrait modifier dans le futur ?

Aujourd'hui, nous allons parler de deux ou trois petites choses. Nous avons des membres de l'équipe avec nous. Nous avons les vice-présidents de la région, nous allons leur demander de se lever. Bien, merci messieurs. Nous avons aussi des personnes du DPRD qui sont ici. Je voudrais du Betsy et je voudrais leur donner la parole.

Il y a des questions bien spécifiques que je voudrais aborder. Et d'abord, je regarde Heidi ici pour voir un petit peu au niveau de la modération pour qu'elle m'aide de façon à vous laisser le temps de poser des questions sur les thèmes qui vous intéressent.

Les questions qu'on nous a demandé d'aborder étaient les demandes spéciales de budget pour l'accès des RALOs au budget de participation locale. Environ 2 000\$ par RALO, c'est ce qui a été demandé et ça a été approuvé. Et on m'a demandé aussi de faire des commentaires là-dessus mais mon collègue Rob va en parler. Rob va en parler donc ensuite.

On m'a demandé aussi de faire une mise à jour sur ICANN Learn, que Betsy va faire. Elle est la responsable de ce programme.

Et ensuite on m'a demandé de faire une mise à jour sur le travail que nous facilitons à propos de l'intérêt public et c'est Dona qui va nous en parler.

Et, plus largement, on m'a demandé une mise à jour concernant les voyages, c'est un secteur important. Vous avez travaillé avec Chris, avec Heidi, les deux responsables qui ont codirigés cela au niveau du personnel de l'ICANN. Donc c'est Chris qui va s'en occuper.

Et il y a une question finale sur les bases de données pour voir si on trouve d'autres financements, d'autres sponsors dans le futur et vous voudriez discuter avec moi pour voir comment on peut aborder ou résoudre cette question.

Mon idée serait d'avoir une discussion avec vous pour savoir quels sont vos objectifs et pour voir comment nous pouvons vous aider. Donc si vous voulez on abordera cela à la fin et on va commencer par une discussion sur ces points-là.

Mais avant, nous allons donner la parole à Rob et ensuite à Betsy, ensuite à Chris et ensuite nous répondrons aux questions concernant la base de données.

Avant de donner la parole à Rob, je voulais vous parler d'un thème sur lequel je travaille avec beaucoup de mes collègues du département de communication et de participation qui

concerne les politiques. Et Heidi a travaillé avec Rob et avec d'autres collègues.

Il s'agit de la façon dont nous évoluons dans nos efforts de participation pour améliorer la participation. Ce n'est pas que nous ne voulions pas le faire auparavant mais pendant ces quatre dernières années nous avons eu des travaux, nous devons construire des compétences, un système de soutien qui est maintenant bien développé dans le monde entier. Et nous voulions aussi mettre en place une communication intégrée avec des parties de sensibilisation, de formation de tout type d'aspect de façon à essayer d'étendre et de mettre en place un groupe de volontaires intéressés par ICANN mais aussi des compétences dans ces équipes et une motivation de ces équipes.

De façon à ce qu'ils sachent pourquoi ils veulent se joindre à ICANN, participer au travail d'ICANN, qu'ils sachent pourquoi ils participent à ce processus dans différentes langues, qu'ils comprennent qu'ICANN représente aussi certains défis pour tout le monde, particulièrement si votre première langue n'est pas l'anglais ou si vous venez d'une partie du monde où on a du mal à voyager, à se rendre aux réunions de l'ICANN parce que c'est cher, parce qu'il y a des problèmes de visa, parce que c'est loin. Donc, il y a de nombreuses barrières que nous devons essayer de surmonter pour participer. Nous voulons nous focaliser le plus

possible maintenant sur cette participation de façon à ce qu'elle devienne de plus en plus importante, de plus en plus profonde.

Pour deux raisons, d'abord parce que c'est notre mission. Nous avons tous été très inquiets et nous avons passé toute une journée hier avec l'équipe de participation, les différentes équipes, l'équipe de stratégie. Il y a une quarantaine de personnes et nous avons passé une longue journée hier à analyser ces questions de mission, de sensibilisation pour voir comment nous assurer que les efforts que nous faisons au niveau de la participation reste dans le cadre de notre mission sont définis par les nouveaux engagements et les nouveaux statuts de l'ICANN mais que nous allons pouvoir survivre à cette mission. Et je pense qu'aujourd'hui c'est ce qui devrait nous inquiéter surtout parce qu'un des tests qui existe se trouve au niveaux des statuts constitutifs et des modifications qui ont été faites.

Une des questions que l'on se pose est : quelle est la partie de la participation de cette mission ? C'est une grosse question. C'est quelque chose qui correspond à la possibilité d'être redevable envers la communauté d'Internet du monde entier. C'est quelque chose d'important. Donc, on se demande ce que cela veut dire dans la pratique. Qu'est-ce qu'on doit prioriser ? Comment prioriser nos efforts ?

Et je voulais partager cela avec vous et si vous avez le temps je voudrais avoir votre opinion là-dessus parce que cela ne veut pas dire que nous allons arrêter de faire ce que nous faisons auparavant. Cela veut dire que nous sommes en train de mettre la pression davantage pour essayer d'assurer que nous sommes tous sur une base solide de façon à ce que la communauté ait confiance en nous à mesure que l'on avance dans notre travail et que nous puissions répondre aux attentes de la communauté.

Nous allons maintenant parler des questions du budget. Merci.

ROB HOGGARTH :

Merci beaucoup Sally. Je suis heureux de revoir tous ces visages connus. Certains sont absents mais je pense qu'ils reviendront. Merci de m'avoir donné la possibilité de venir vous voir et d'analyser un petit peu les questions qui figurent ici sur l'écran. Et je sais qu'il y a eu une mention des demandes spéciales de budget pour l'année 2017. On va vous donner un peu plus de détails mais je dirai que cette demande de budget spécial pour l'année 2017, je serai ravi de répondre à vos questions si vous en avez.

Je vous rappelle qu'on en a parlé déjà lors de la réunion d'Helsinki. Je vous ai donné un petit peu une vision des types de décisions de l'histoire et de ces types de requêtes, de demandes

de budgets spéciaux. Mais peut-être que certains membres de l'équipe veulent parler de cela au niveau de la mise en œuvre.

Au niveau de ma responsabilité, je dirai que notre équipe de finances à un plan pour faire un rapport tous les 3-4 mois pour nous donner une idée de la façon dont les différentes demandes de budgets spéciaux ont été utilisées pendant l'année. C'est juste une manière, un mécanisme pour nous pour suivre, pour surveiller la façon dont les choses évoluent. Nous allons avoir notre premier rapport une semaine ou deux après la réunion d'Hyderabad. Nous allons pouvoir voir les différents progrès qui ont été réalisés concernant les demandes qui ont été faites. Nous allons faire un suivi au niveau des finances et vous verrez vous aussi la façon dont les choses fonctionnent.

En tout cas je serai ravi de répondre à vos questions si vous en avez. Je vois qu'Olivier lève la main. Je ne sais pas si quelqu'un d'autre a une question aussi. En tout cas je suis à votre disposition pour y répondre.

TIJANI BEN JEMAA : Olivier, allez-y. Vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci. Je serai ravi que les personnes qui sont concernées ici soient dans la salle, c'est dommage.

En tout cas ces demandes ont commencé lors du deuxième sommet d'At-Large, la recommandation numéro 40. Et cette recommandation dit que ICANN devrait mettre en place un processus similaire au programme pilote de sensibilisation qui a été mis en place au niveau régional et pour que les demandes de budget ne soient pas si longues et que les réponses à ces demandes ne soient pas si longues à obtenir. Si l'on descend un petit peu, Ariel, il y a ici un statut concernant la mise en œuvre dont nous avons parlé. Il y a eu une discussion que nous avons eu avec les leaders des RALOs, qui nous ont dit qu'ils ne savaient pas comment le processus allait être mis en place et donc, la mise en œuvre.

Certains présidents de RALO ont dit que lorsqu'ils parlaient à leurs vice-présidents régionaux, on leur disait, non ce n'est pas pour vous, c'est quelque chose d'autre ou en tout cas, il y avait une certaine confusion, des désaccords concernant le message au niveau de la région. Donc ce serait une bonne occasion ici de comprendre comment fonctionne la mise en œuvre de cela. Est-ce que les RALOs doivent faire une demande aux vice-présidents régionaux ou est-ce qu'il s'agit de quelque chose qui doit passer à travers d'Heidi ? Comment est-ce que ce processus fonctionne ? Comment avoir accès à ces demandes de budgets spéciaux et qu'est-ce que les RALOs doivent faire pour avoir accès à tout cela ?

ROB HOGGARTH :

Je serai ravi de prendre la première partie de la réponse. Il est important de savoir les distinctions qui existent entre le CROPP et ce système. Au niveau du CROPP, nous avons commencé avec un système, un processus très élaboré concernant les attentes parce que cela montrait les efforts de coordination qui devaient avoir lieu entre plusieurs départements de l'ICANN pour mettre en œuvre cela.

Je pense qu'ici notre vision est de mettre en place un système moins démocratique. Comme je vous l'ai dit à Helsinki, c'est plutôt un effort pour encourager une collaboration. Et, du point de vue de ceux d'entre nous qui ont participé aux premières discussions à ce propos, c'est plutôt une attente concernant la connexion, la collaboration qui peut exister entre les leaders régionaux et les équipes régionales qui sont dans leur région et qui soutiennent tout cela et qui interagissent avec eux.

Donc je ne pense pas, Olivier, qu'il y ait une anticipation selon laquelle nous serions en train de créer une autre démocratie, un autre mécanisme de type CROPP. Il s'agit plutôt de quelque chose qui est destiné à améliorer la collaboration entre les groupes de la communauté et les équipes régionales. C'est en tout cas ce que je peux vous dire concernant les objectifs qui

sont derrière ce projet. Peut-être que Sally veut parler de cela. Ou Chris Mondini.

CHRIS MONDINI :

Merci pour cette question. En tant que vice-président de l'Amérique du Nord je voudrai vous donner un petit peu mon avis. Ça aidera peut-être un peu à comprendre l'assignation des demandes de budget comme CROPP l'a dit. Notre intention ici pour cette assignation de budget, est d'aider les vice-présidents à encourager et à répondre aux demandes venant des initiatives d'At-Large et sentir qu'il y avait des financements qui étaient disponibles pour soutenir certaines demandes.

Comme Rob l'a dit, nous ne voulons pas établir une structure formelle et il ne s'agit pas non plus de quelque chose qui va indiquer que le RALO doit faire quelque chose avec un budget, ce n'est pas ça non plus. Notre intention, en tout cas de mon point de vue, c'est de mettre en place un système qui va permettre de mettre en place des efforts concernant des structures At-Large dans certaines régions, au niveau des RALOs aussi.

Et donc, nous en avons discuté et nous voudrions aussi obtenir vos commentaires. En tout cas je suis d'accord avec Rob, c'est une occasion pour At-Large et pour les RALO et pour les structures At-Large, une occasion de collaborer avec la vice-

présidence de l'ICANN, de présenter des idées, de nous parler de ce qu'ils font, de ce qu'ils aimeraient faire, de faire des suggestions. De façon à ce qu'ICANN vous soutienne dans vos projets.

Ce n'est pas le lancement d'un processus de planification. Je donne souvent l'exemple de l'Amérique du Nord, je dis qu'occasionnellement, il y a eu des initiatives. Et ce qu'on voulait c'est que par exemple quelqu'un paye le déjeuner, paye le café, paye une salle, la location d'une salle. Donc ces petits montants qui sont nécessaires pour les activités des RALOs, demander un soutien additionnel parce qu'en tant que vice-présidents, à mesure que nous travaillons, nous constatons que nous voulons travailler de manière plus cohérente.

Donc j'espère que cela vous est utile. S'il y a des questions spécifiques entre les RALOs et entre les vice-présidents régionaux, nous sommes là, nous sommes prêts à vous aider, nous essayons de voir comment vous aider à faire fonctionner ce système. Et notre objectif est de collaborer.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Chris. C'était utile ce que vous venez de dire mais ça ne répond pas à ma question parce que si l'on regarde, si l'on va voir chaque vice-président régional on va avoir une réponse différente je pense. Donc, ma question était

spécifiquement quel était le processus ? Est-ce qu'un RALO doit, s'il a un événement local qui va avoir lieu et s'il veut acheter une centaine de t-shirts avec le nom d'ICANN dessus, quelques milliers de brochures, si l'on veut obtenir ce type de choses, et mettons des déjeuner pour les participants, comment on fait ? Est-ce qu'on demande à Heidi ? Heidi va vous joindre et vous le demander ou est-ce qu'on rentre direct en contact avec vous ? Voilà, ça c'est la question précise. Et à ce moment-là on vous dira on a besoin de tant de déjeuners, de tant de t-shirts et tant de brochures. Et on le dit à vous directement ?

CHRIS MONDINI :

Je dirai, venez me voir et vous pouvez aussi aller voir Rob ou Heidi qui vous aidera, qui vous aideront aussi à mettre en place tout cela. Chacun d'entre vous peut faire comme il veut, on peut en parler aussi au niveau des vice-présidents régionaux pour voir et se mettre d'accord et vous donner une réponse plus précise.

SALLY COSTERTON :

Je pense que c'est important mais peut-être que vous compliquez un peu les choses. Je vous suggérerai de faire les choses suivantes dans les journées à venir. Nous sommes ici à Hyderabad, donc nous allons en profiter pour essayer de résoudre cela et de vous donner une réponse précise.

Comme Chris l'a dit, c'est destiné à soutenir les RALOs en leur fournissant des petits montants. On peut faire une différence entre avoir un événement de bonne qualité ou de moins bonne qualité, ces montants vont vous aider dans ce sens.

Donc, il me semble que, si on veut avoir un processus cohérent entre toutes les régions, je crois que ce serait utile de se mettre d'accord et nous en reparlerons dans quelques jours, nous allons en parler. Pour le moment nous allons travailler à travers Heidi pour éviter toutes les conversations parce que sinon je pense que ça va compliquer les choses. Chris a raison, le processus serait peut-être d'aller directement en parler avec nos vice-présidents mais bon. Est-ce que cela répond à votre question ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Sally. Oui, c'est le type de réponse que j'attendais. Je crois que maintenant c'est clair, on doit passer par Heidi.

Une dernière chose avant de passer aux autres thèmes. Il ne semble pas qu'il y ait actuellement une manière organisée de travailler pour les brochures. Donc, j'étais à Istanbul il n'y a pas longtemps et, à Istanbul, il y a des brochures d'APRALO mais il n'y avait pas de brochures d'EURALO et pourtant Istanbul appartient à la région européenne. Donc ils ont besoin d'avoir des brochures de chaque région les plus proches, des régions

voisines, donc tenir compte des personnes qui vont recevoir ces brochures et non pas recevoir des brochures de la Californie qui ne leur servent à rien. Donc j'aimerais bien qu'il y ait quelqu'un qui s'occupe des stocks de brochures par exemple et qui sache, qui organise un petit peu les choses parce que sinon des fois, demander des brochures implique un long délais, une longue attente.

SALLY COSTERTON : Olivier, je ne peux pas vraiment vous donner une réponse mais en tout cas, ce que je peux vous dire c'est que nous allons organiser les choses pour que l'on puisse avoir des brochures imprimées à l'avance et qui soient disponibles dans chaque région.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup. J'ai deux mains qui se sont levées, celle de Judith et celle de Seun. Qui commence ? Alors, Seun, Seun allez-y.

JUDITH HELLERSTEIN : Je voudrais reprendre un petit peu ce qu'Olivier et Sally ont dit. Est-ce qu'il y a une manière de soumettre ces demandes directement lorsqu'on a un événement ou lorsque nos RALOs nous disent qu'ils ont besoin de quelque chose de précis pour

une ALS ou qu'ils nous disent qu'ils ont besoin de brochures ou d'un déjeuner, ce serait utile d'avoir un formulaire que l'on puisse remplir, envoyer à Heidi et ensuite recevoir la réponse. Un système de formulaire.

SALLY COSTERTON :

Je pense ne pas avoir été claire. Mon idée était de qu'il fallait que l'on prenne un peu plus de recul pour évaluer quels sont les processus que l'on met en place en tant que personnel qui vous permettent de nous contacter. Nous, en tant qu'équipe de GSE, allons faire cela d'ici quelques jours et dans les prochains jours, nous allons discuter avec vous. Les résultats de ce processus seront informés à Heidi. Je voulais être claire là-dessus, pour qu'il n'y ait pas de quiproquo. Il se pourrait que ce se soit confus mais j'espère que non.

Dans notre recommandation que nous allons soumettre à Heidi, nous allons également formuler des recommandations sur comment faire cela, comment accomplir cela. Que ce soit de communiquer cela à travers un email ou peut importe. Mais cela sera compris dans la recommandation. Merci.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci. J'ai deux mains levées. Seun et puis Sébastien.

SEUN OJEDEJI : Merci. J'ai une suggestion à laquelle je pense par rapport à cette question. Dans ma région, qui est AFRALO, le niveau de participation de l'équipe GSE a augmenté au niveau des événements auxquels ils participent par exemple. Mais, il serait peut-être également important qu'au moment d'assister aux événements, l'équipe GSE fasse des présentations ou qu'il y ait un certain suivi. Je pense qu'au moment de se rendre dans un pays spécifique, il serait intéressant de contacter les acteurs locaux pour leur dire, « nous allons nous rendre dans votre pays, pourriez-vous assister à la réunion ou à l'événement avec nous? », de manière à ce qu'au moment de faire leur présentation ils pourront impliquer les personnes qui pourraient potentiellement être intéressées. Et cela voudrait dire que les personnes vont participer, ce n'est pas directement une question d'intérêt d'At-Large mais si l'équipe GSE faisait cela, ça pourrait également impliquer plus d'intérêt pour At-Large à travers cette initiative. Merci.

SALLY COSTERTON : Je vais demander à Pierre de répondre à cette question puisqu'il est le vice-président de la stratégie pour votre région.

PIERRE DANDJINOU : Merci Seun. J'apprécie votre recommandation, c'est vraiment le type de suivi qu'il nous faut pour notre stratégie. Effectivement,

une fois qu'on assiste à ce type de séances, nous prévoyons d'avoir ce type de suivi et de communication. Et donc, on essaye de contacter les personnes qui sont dans les différents pays qui connaissent déjà ICANN ou qui participent au sein d'At-Large qui pourraient nous aider ou potentiellement collaborer avec nous pour faire passer le message pour que tout le monde dans le pays soit au courant de nos travaux. C'est une bonne suggestion que vous faites effectivement. Il va falloir que l'on travaille ensemble pour définir cela, je n'ai pas vraiment de réponse à vous donner. Je prends note de ce que vous dites.

Nous avons par exemple un problème au niveau des personnes qui travaillent avec les réglementations des différents pays ou qui aimeraient travailler avec les chargés de réglementation des différents pays. Donc on apprécierait si vous ou d'autres membres d'AFRALO vouliez nous aider à contacter ces personnes qui sont chargées des réglementations. On est prêts à collaborer avec vous pour cela.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Pierre. Sébastien ?

SEBASTIEN BACHOLLET : Je vous ai donné des écouteurs pour que vous puissiez entendre le français, merci. Je me suis cogné dans le bus ce matin donc je

deviens un peu fou. Donc je vais vous poser une question en français. Nous, on vous a beaucoup demandé qu'est-ce que vous pouvez faire pour nous aider ? Est-ce que dans les dernières 5 minutes que l'on a, est-ce que vous pourriez nous dire ce que nous on pourrait faire pour vous aider ? Ce que les structures At-Large, ce que les organisations régionales, ce qu'ALAC peuvent faire pour vous aider ? Je pense qu'il est aussi important qu'on soit demandeurs mais qu'on soit aussi récepteurs, c'est à dire que ce sera beaucoup mieux pour tout le monde si on travaille ensemble dans les deux sens. Merci.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Sébastien.

SALLY COSTERTON : Merci Sébastien. Je n'essayerai pas de répondre en français. Mais je dirai que je suis tout à fait d'accord avec vous, qu'il me semble qu'une partie de mes premières remarques concernant le temps consacré à la participation, non seulement à la sensibilisation et à l'engagement, visent à approfondir les partenariats et à améliorer la communication entre les différents secteurs de la communauté.

On a tous notre rôle, on a chacun un aspect à apporter à la table et j'espère de tout cœur qu'au sein de chaque région, au sein de

chaque RALO, on ait des partenariats fermes pour qu'il y ait un bon niveau de collaboration. Si ce n'est pas le cas, je voudrais que l'on essaye de résoudre les problèmes qui nous empêchent de le faire. Mais c'est le problème principal et c'est également la manière dont les vice-présidents régionaux gèrent la performance soi-disant. C'est la manière dont nous évaluons l'efficacité de nos travaux, c'est comment nous mesurons la performance des individus, ça fait tout à fait partie de leur rôle. Et donc, oui, je prends note de ce que vous dites.

Et je soutiens d'ailleurs cette initiative. Comme vous le savez, on vous demande souvent de nous aider pour donner des présentations, pour participer pour le mentorat, pour intégrer des personnes, pour soutenir les boursiers, la nouvelle génération et ce groupe a toujours été généreux du temps qu'il nous consacre donc on vous en remercie.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Sally. J'ai deux autres questions. J'ai Alberto Soto d'abord puis Aziz. Alberto ?

ALBERTO SOTO : Je vais parler en espagnol. Je suis tout à fait d'accord avec ce qu'ont dit les personnes qui m'ont précédées, il me semble qu'au sein de RALO, nous pouvons et nous devons collaborer

avec des initiatives qui sont tout à fait simples. Cela n'implique aucun type de complication pour nous. Quant à ma RALO, nous travaillons sur la diffusion et le sensibilisation non seulement dans les pays où on n'a pas d'ALS mais également au sein des pays où les ALS ne font pas ce qu'elles devraient faire.

Donc, pour nous, s'il y a une ALS qui ne fait rien, nous devrions trouver un moyen de la faire travailler, de la mettre au travail. C'est tout simple, nous faisons une présentation qui sera prête d'ici quelques temps. Ce sera une présentation approuvée par consensus qui sera ciblée aux écoles, aux lycées, aux universités, aux centres de formation professionnelle. Cette présentation portera d'abord sur les médias sociaux, ce qui est des intérêts pour les jeunes. Par la suite, on abordera l'ICANN, l'ALAC et le travail de chaque RALO.

Ce faisant, nous allons demander à l'avance, suivant ce que disait notre ancien président, les formulaires qui faut que l'on distribue, nous allons les demander à l'avance. Nous l'avons fait auparavant et cela n'a pas été un problème, nous l'avons fait en Bolivie, en Haïti, en République Dominicaine et je ne sais plus où. Mais on l'a fait un peu partout.

Je pense que c'est comme cela que chaque RALO peut collaborer. Je demanderai à l'ALAC et à l'ICANN, je sais que je vous ennuie ici, mais il faut que vous sachiez que le principe à

l'outil de propagande de l'ICANN sont les ALS justement. Parce nous les ALS ne sommes pas une seule personne, nous sommes plusieurs au sein de chaque structure et nous avons des ALS qui comptent 7 000 abonnés, 7 000 membres, où il y a peu de membres et il y a 80 000 personnes qui votent des fois.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci. Je vais maintenant donner la parole à l'autre personne qui l'a demandée et Sally va répondre à toutes les questions ensembles pour que l'on puisse passer aux autres points qui faut que l'on aborde. Aziz, allez-y.

AZIZ HILALI :

Merci Tijani. Je crois qu'on est en train de toucher au sujet important du travail des ALS et des RALOs au sein de leur région et j'ai toujours dit que les ALS ont un rôle très important dans la sensibilisation pas seulement au niveau du citoyen, au niveau des utilisateurs finaux, mais aussi au sein de gouvernement et au sein des régulateurs comme l'a dit Pierre.

Effectivement, on a parlé du budget et ça a convergé automatiquement vers la discussion du rôle de chaque RALO dans sa région. Et je pense qu'il est important, qu'il faut mettre en place une procédure. Comment aider une ALS ou un RALO ? Effectivement nous avons la possibilité, on l'a fait au Maroc, tout

à l'heure, ce matin, Barrack donnait l'exemple d'un événement qu'il a organisé à Nairobi et que 4 personnes seulement parmi tous les participants connaissaient l'ICANN.

Et je pense que, en réponse à ce que nous a dit Sébastien , si l'ICANN nous dit aujourd'hui il y a une politique, il y a une orientation vers un rapprochement, vers les gouvernements, vers les régulateurs, je pense que l'on peut jouer un rôle important mais cela demande un budget, cela demande une aide et je pense que si on met en place une procédure claire avant de financer chaque activité, je pense que ça serait une grande réussite pour nous en tant qu'ALAC, en tant que RALO et en tant qu'ICANN. Merci.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Aziz. Brièvement, Sandra puis Glenn. Glenn est le dernier intervenant là-dessus. Sandra ?

SANDRA HOFERICHTER : Merci Tijani. Bonjour Sally, je me rappelle qu'au sein du groupe de travail de la stratégie des réunions, on discutait de la réunion C, de l'Assemblée générale annuelle, c'est la réunion à laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. C'est ce que l'ICANN présente et je vois dans le programme que cela a été pris en considération.

Je me demande quels étaient les travaux faits par le personnel de l'ICANN auparavant pour contacter les différents membres des médias et des journaux. Je me rappelle qu'on avait dit que cette Assemblée générale pourrait être la réunion de l'année pour les personnes qui sont intéressées mais qui ne suivent pas exactement tous les travaux de l'ICANN. Donc on pourrait leur donner l'occasion de se mettre à jour une fois par an de ce que fait l'ICANN, où on en est, de qu'on a fait au cours de la dernière année, etc. Donc, il s'agit d'une question toute simple. Ce que je voudrais savoir, est-ce que vous avez contacté des journalistes ou d'autres groupes qui pourraient donc diffuser ce travail que nous faisons au grand public. Merci.

TIJANI BEN JEMAA : Merci. Glenn ?

GLENN MCKNIGHT : Merci Tijani. Je pense que nous oublions de faire allusion à une autre question et c'est le fait que chacune des RALOs élabore un plan stratégique. Je pense qu'il serait important de revenir au plan stratégique soutenu par les communautés et si l'on considère l'utilisation de ces fonds discrétionnaires, ils seraient peut-être utile pour pouvoir achever et pour pouvoir accomplir ces buts surtout en termes de diversité géographique.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Glenn. Maintenant Sally.

SALLY COSTERTON : Merci. Vous avez fait de très bonnes remarques, j'essayerai de prendre note de tout ce qui a été dit mais j'entendais surtout des commentaires qui allaient dans le même sens. Ça m'a un peu surpris mais c'est bien, c'est pour cela qu'on est ici. Ce que je vous entends dire est que l'on devrait peut-être travailler davantage sur la sensibilisation auprès des utilisateurs finaux. Moi, ce que je sens d'habitude c'est que c'est le contraire. Göran dit d'habitude qu'on est ici pour vous aider, pour collaborer avec vous, pour que vous complétiez votre mission. Et que notre rôle est d'être vos partenaires, de compléter vos efforts et de faire partie de ce processus. Mais au bout du compte, les ALS font partie de l'ICANN, c'est la partie principale de l'ICANN, un noyau vraiment pour nous et il est important que vous participiez tous aux activités de sensibilisation qui intègrent les bénévoles à l'ICANN. Et ce budget dont on discutait tout à l'heure fait partie de cette habilitation, le CROPP fait partie de l'habilitation, les bureaux de participation font également partie de l'habilitation, le personnel aussi.

Donc je ne pourrai pas dire que je suis en désaccord avec ce qui a été dit, c'est plutôt le contraire. On nous a demandé de

contribuer avec vous et c'est pour cela qu'on est ici. C'est pourquoi par exemple on a tellement dépensé en transcription, en traduction, pour qu'autant de personnes que possible puissent diffuser ce message.

Ça nous permet également de surmonter des barrières comme par exemple s'il nous faut une brochure de RALO qui doit être imprimée au niveau local et pas en Californie, c'est une mesure pratique. Ce sont vraiment des idées qui sont intéressantes et qu'il est important de considérer.

En ce qui concerne les journalistes, on m'a posé une question très spécifique. Effectivement, oui, on a eu une réunion préalable qui était une conférence de presse ici à Hyderabad il y a trois semaines où il y a 50 journalistes qui étaient ici. Il y avait je pense entre 10 et 12 équipes de télévision et c'était vraiment quelque chose sans précédent, on n'avait jamais vu ce type d'effort, surtout pas depuis que j'ai rejoint l'ICANN. Mais je pense qu'on n'a jamais eu autant de participation des médias à l'ICANN. Et on a eu une très bonne couverture des médias autour du monde au sujet de cette réunion.

Il est clair pour moi également qu'avant l'équipe de participation des parties prenantes mondiales, la transition n'était même pas une question discutée et, ça a attiré l'attention des médias sur l'ICANN à partir de nos initiatives plus que jamais

auparavant et ça nous a permis de mettre en place cette transition.

Vous avez sans doute vu qu'on a eu un entretien avec Goran avant la réunion d'Hyderabad. Si vous n'avez pas vu cet entretien, je vous invite à le regarder parce qu'il vous montre non seulement ce que nous sommes en train de faire mais également ce que les indiens pensent ce que nous sommes en train de faire. Et c'est un point de vue intéressant à prendre en compte.

En même temps, nous nous attendons à avoir un niveau de participation intéressant à notre conférence de presse, un peu parce que le ministre viendra, comme vous le savez tous, il vient participer, ce qui fait une grande différence dans tous les pays où nous avons des réunions de l'ICANN. C'est à dire que plus le ministre qui vient à la cérémonie d'ouverture est important, plus on a de couverture des médias, plus on a d'importance internationale, plus l'événement est de taille, plus on a de corrélation entre les deux.

Donc, je suis vraiment très contente de voir ces résultats et donc, à travers la conception d'une part et à travers l'amplification et l'effectivisation de la transition, on a pu atteindre ces résultats finaux qu'on avait comme objectif.

D'autre part, on a presque 1 000 délégués indiens qui se sont déjà enregistrés pour cette réunion. Et on n'est qu'au début de la réunion. Donc, pour revenir sur ce que disait Sandra au niveau de la stratégie des réunions, cela fait une partie importante de cette initiative. On s'est vraiment proposé d'avoir des participants locaux ou de la région où on tient la réunion et c'était le cas à Marrakech aussi et ça se répète encore en Inde.

Donc on est vraiment très enthousiasmé par cela. On a également une participation de secteur commercial sans précédent, surtout de la communauté indienne. Donc, pour répondre à ce que disait Glenn, finalement oui, c'est tout à fait raisonnable.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Sally. On a parlé d'un département, on devrait passer à ICANN Learn d'Elizabeth Andrews qui est une spécialiste académique.

J'ai déjà fermé la liste d'intervenants. Non Olivier, tout à l'heure. Autrement on ne va pas pouvoir tout discuter. Allez-y Elizabeth.

BETSY ANDREWS :

Bonjour. Je suis Betsy Andrews et je suis contente de venir partager avec vous un aperçu d'ICANN Learn et si vous avez des questions au sujet d'ICANN Learn qui ne sont pas adressées ici

dans cet espace, sentez-vous libre de me contacter, je suis disponible à travers icannlearn@icann.org. Je voudrais maintenant que l'on passe à la diapo qui a l'objectif.

Les informations au sujet de l'ICANN sont diffusées à travers différentes plateformes et il est des fois difficile d'accéder à toutes ces informations et de savoir où elles sont. ICANN Learn est donc un annuaire central pour les informations disponibles, pour les membres de la communauté qui sont des membres potentiels ou des nouveaux membres. L'ICANN n'est pas une plateforme d'apprentissage en ligne disponible pour les personnes qui sont déjà dans le système ou qui est ciblé exclusivement aux personnes qui appartiennent déjà à la communauté mais plutôt à toute la communauté ICANN qui pourrait se servir de cet outil.

Notre vision pour l'avenir d'ICANN Learn est donc de le transformer de façon à ce que ce soit la plateforme de consultation pour tout ce qui est lié à l'ICANN donc on y publie différents matériels mis à jour conçus pour éduquer les différentes parties prenantes. ICANN Learn en tant qu'outil est différent parce qu'il est très facile de créer un cours, il est possible d'ajouter des informations, modifier les documents sur le téléphone portable, même pendant un cours. Et ça donne aux membres de la communauté la possibilité d'accéder et de

préparer des cours. On passe maintenant à la diapositive numéro 6.

À l'heure actuelle, nous avons 52 cours sur 6 plateformes linguistiques différentes et nous travaillons sur l'élaboration ou le développement d'un meilleur équilibre entre les matériels proposés dans les différentes langues. Nous avons travaillé sur l'élaboration de matériels originels dans des langues autres que l'anglais.

Par exemple, nous allons lancer un cours de gouvernance Internet en portugais, qui a été élaboré par les différents boursiers de l'ICANN, qui ont beaucoup travaillé et nous sommes également contents d'avoir un cours de gouvernance Internet vidéo qui a été développé en français par Aziz Hilali, qui sera également lancé d'ici peu. Nous sommes très contents de pouvoir publier tout cela et nous allons publier d'autres contenus en russe et en arabe aussi. Voilà certaines des mesures que nous proposons et que nous prenons outre l'actualisation et l'élaboration de matériel des cours.

Un autre exemple de ce que peuvent faire les cours de l'ICANN est les différents cours pour les séminaires web de formation de compétence. Donc je travaille avec Tijani, avec Gisella pour créer un point unique où les personnes puissent voir quels sont tous

les séminaires web qui ont été tenus au cours des trois dernières années pour voir tout ce qui est disponible.

Nous avons presque 3 000 utilisateurs. Il y a quelques semaines, lorsque j'ai proposé et j'ai préparé cette présentation, on avait déjà 200 nouveaux utilisateurs. Donc ça grandit au jour le jour.

On a également des formations des bureaux d'enregistrement et des différents matériels de formation de compétences pour tous.

Les cours sont des fois conçus par le personnel mais également conçu par les membres de la communauté. Donc, si vous voulez créer un cours, vous pouvez le faire, il n'a qu'à être d'intérêt pour la communauté de l'ICANN.

Les cours sont toujours gratuits, c'est ça qui est important. Il est gratuit de créer un cours et d'y participer également. Et nous pouvons fournir les services de traduction bien sûr pour que votre document, votre présentation soit disponible dans les 6 langues dans lesquelles nous travaillons.

On passe maintenant à la dernière diapo avant de passer aux questions, pour essayer de vous donner une idée de l'avenir d'ICANN Learn et du sens dans lequel nous avançons. Nous continuons bien sûr de travailler sur ce déséquilibre linguistique et entre temps nous allons considérer les différentes

alternatives qui pourraient nous permettre d'améliorer les fonctionnalités de la plateforme en matière d'accessibilité et de capacités techniques aussi. Et, nous considérons également la possibilité d'élaborer un plan ou un panel éditorial qui nous permettra d'élaborer une stratégie et de pouvoir nous concentrer surtout sur les domaines principaux. Cela est dû au fait qu'on veut s'assurer qu'au moment de passer à d'autres cours dans l'avenir, on voudrait couvrir les cours d'intérêt pour la communauté, les sujets qui sont d'intérêt pour la communauté et de pouvoir remplir cette lacune de matériel que nous n'avons pas de disponible.

Si vous avez des questions à me poser ou des commentaires à me faire, je suis disponible à travers le mail comme je l'ai dit ou je suis disponible ici également et on voudrait savoir ce qui vous intéresse en tant que communauté ICANN. Merci.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Betsy. Je ne prendrai que trois questions pour Betsy et puis nous allons passer aux autres intervenants. J'ai déjà Sandra sur la liste d'intervenants, puis Seun.

Et Aziz. Sandra, allez-y.

SANDRA HOFERICHTER : Merci beaucoup Tijani. Betsy, merci pour cette présentation d'ICANN Learn que je suis depuis le début de cette initiative. J'ai été surprise lorsque j'ai vu dans l'ordre du jour d'ICANN et que le groupe wiki d'ICANN ne va pas développer la base de données et présenter cet outil à la communauté.

J'étais dans un appel et, comme EuroDIG travaille aussi sur un wiki, sur une base de données, sur des archives, je me demandais combien d'outils nous voulions introduire. Nous avons Confluence, qui pourrait servir tous ces objectifs. Pas vraiment pour des cours mais nous avons Confluence, ICANN Learn, wiki.

Je me demande si quelque part, lorsqu'il s'agit de l'archivage et de la recherche de documents, je me demande si ces trois-là ne sont pas suffisants pour trouver des documents, ça risque d'être un problème pour la communauté parce qu'il risque d'y avoir des doublons entre ces trois outils. Donc ça pose différents types de problèmes.

TIJANI BEN JEMAA : Seun, vous avez la parole.

SEUN OJEDEJI : Merci. Je voudrais faire un commentaire à ce propos. La recherche de documents, il y a un programme pilote qui peut être

utilisé. Nous faisons quelque chose relié à cela donc je pense qu'il serait intéressant de le voir. Et ma question maintenant en termes de possibilités pour avoir des contenus et les versions de ces différents contenus parce que parfois, il est bon de pouvoir télécharger le cours et de pouvoir l'utiliser aussi. Une des raisons pour lesquelles je n'étais pas très content du changement de Moodle à un autre système. Et c'est parce que je pensais que Moodle permettait de distribuer plus facilement le contenu et je sais que beaucoup de gens utilisent ce système de Moodle. Merci.

TIJANI BEN JEMAA :

Aziz ?

AZIZ HILALI :

Question en tant qu'académicien. Est-ce qu'il y a une stratégie d'ICANN Learn d'essayer de toucher les universités du monde entier de manière à ce qu'il y ait introduction de ces modules concernant la gouvernance de l'Internet au sein des universités ? Je pense que c'est le meilleur moyen que des jeunes accèdent à ça. Si je prends l'exemple du Maroc, on l'a fait et aujourd'hui, c'est très important. Moi j'ai eu l'expérience, les étudiants ont été très intéressés même si ce sont des ingénieurs en informatique télécom, certaines choses qu'ils ont apprises dans ce cours-là par rapport aux cours classiques qu'ils ont dans tout

ce qui est informatique et technologie de l'information. C'est ça ma question.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Aziz. S'il vous plaît Betsy, répondez.

BETSY ANDREWS : Oui. Brièvement, Sandra pour répondre à votre question je suis d'accord avec ce que vous avez dit, je dirai qu'en termes d'archivage de données j'utilisais le mot archivage avec les webinaires, il est fait pour pouvoir cliquer sur un cours. Et en termes de l'archivage, les wikis sont un bon outil, sont une bonne ressource pour cela.

Mais il y a autre chose pour lesquelles nous avons besoin d'une approche pédagogique. Nous devons enseigner ces processus et c'est là qu'ICANN Learn va être un outil utile pour nous tous. Donc, ce qu'on veut, c'est répondre à des objectifs, ne pas créer des cours seulement pour créer des cours.

Donc je vous ai entendu, j'ai entendu ce que vous avez dit. Il y a une distinction et je pense qu'ICANN Learn répond à des besoins spécifiques.

Et Seun, lorsque vous parlez du changement de système et du problème technique qu'il peut y avoir, une autre raison pour

laquelle cela va être utile c'est parce que c'est plus facile à traduire et notre plateforme actuelle ne fait pas cela comme vous l'avez vu. Ce que notre plateforme actuelle fait c'est qu'elle est très facile pour les utilisateurs de créer un cours avec différentes options. Lorsqu'on rentre dans Moodle, c'est plus compliqué. Nous parlons d'un utilisateur moyen, donc ce sera résolu dans le futur.

Aziz, par rapport à votre question, je pense que nous devons cibler ce groupe des universitaires mais il n'y a pas que la gouvernance de l'Internet et lorsqu'on parle de développement du futur de l'ICANN Learn, il y a un plan et cela est inclus dans ce plan.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Betsy. Maintenant je vais donner la parole à Ergys Rama, directeur des opérations stratégiques et responsable de l'intérêt public de l'ICANN. Ergy, vous avez la parole. Soyez brefs.

ERGYS RAMA :

Merci Tijani. Je suis Ergys Rama, je suis très content de vous voir ici tous réunis. Avant de rentrer dans le détail, je dirai qu'il serait utile d'avoir un petit peu de contexte concernant l'intérêt public et ensuite je vous présenterai nos plans pour la réunion d'ICANN 57.

La plupart d'entre vous a déjà entendu parler du fait que la discussion concernant le concept d'intérêt public a eu lieu à ICANN pendant plusieurs années. Il y a trois ans, le panel concernant le cadre de responsabilité publique était un panel de stratégie et a proposé une définition de l'intérêt public lié à Internet, pas seulement à ICANN. Est-ce que nous pouvons passer à la prochaine diapo s'il vous plaît ?

Et vous voyez ici donc cette définition qui a été proposée. Ça a été bien reçu par la communauté mais pas par la communauté dans son ensemble. Nous avons voulu revoir ce thème en particulier pour l'intérêt public et ce thème de l'intérêt public, cette discussion devait avoir lieu à la même époque que la transition des fonctions IANA et l'annonce de cette transition. Et donc, on a arrêté le travail là-dessus. Et la communauté devait travailler avec la transition et une fois que ce travail de transition a été terminé, on a repris les conversations concernant l'intérêt public.

À Marrakech, une discussion a eu lieu. La discussion a été intéressante mais n'a donnée lieu à aucune conclusion. Suite à cela, le groupe de travail d'At-Large sur l'intérêt public a été créé. Et moi-même et d'autres membres de mon équipes avons travaillé avec Olivier, avec Wolf, avec Satish et nous avons essayé d'avancer dans cette conversation, dans cette réflexion. Et le groupe de travail d'At-Large sur l'intérêt public a soutenu la

session sur ce thème de la réunion actuelle d'ICANN 57. La prochaine diapo s'il vous plaît. Ce n'est pas la bonne diapo. C'est pas grave.

La réunion 57 de l'ICANN comprend trois objectifs. Mieux comprendre ce concept et comment ce concept s'applique dans différents contextes et différentes régions. Nous allons analyser la situation de l'Inde et de l'Europe. Wolf va nous parler de la situation de l'Europe.

Ensuite, le deuxième objectif est de voir comment ce concept est appliqué actuellement au sein de l'ICANN, basé sur une notion selon laquelle le concept en lui-même et tout ce que fait l'ICANN est de fait basé sur l'intérêt public. Donc nous allons avoir une série d'orateurs, d'intervenants, je ne sais plus qui ils sont. Si, Jonathan Robinson et Becky Burr. Ils vont nous parler de la façon dont ce concept est impliqué ici dans l'activité d'ICANN.

Troisième objectif : voir comment nous pouvons opérationnaliser ce concept pour la prise de décision au sein de l'ICANN.

Je m'arrêterai ici, je suis sûr que vous avez des questions, et pour une question de temps aussi.

TIJANI BEN JEMAA : Oui nous sommes déjà en retard de 7 ou 8 minutes sur notre programme. Je vais demander à Olivier de poser la question qu'il avait à poser sur le système de sponsor. Olivier, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Tijani. Je vais être très bref. La recommandation 41 d'ATLAS II demande que le Conseil cherche des source de financement pour les événements, c'est à dire des sponsors, etc. Bien sûr, le Conseil ne va pas s'en occuper mais les présidents des RALOs, ce qu'ils ont fait, ce qu'ils doivent faire, c'est de faire des recommandations aux sous-comités de financement pour qu'ils cherchent des sponsors à leur tour.

Lorsque nous avons un événement quelque part, très souvent il s'agit de connexions personnelles avec différents sponsors. Dans certaines régions ont a de bonnes connexions, dans d'autres ce n'est pas le cas donc on va mettre en place une base de données pour faire un suivi et pouvoir partager ces coordonnées, une espèce de liste de sponsors pour que tout le monde les connaissent.

La question était, l'équipe de participation des parties prenantes fait du bon travail. On pourrait peut-être travailler ensemble.

SALLY COSTERTON :

Merci Olivier. Non, nous ne cherchons pas de sponsors de manière pro active. Il est clair que de manière informelle, par exemple à Marrakech, c'était le cas. Tijani et Aziz ont travaillé avec moi, avec Pierre et avec une partie de notre équipe de communication. Nous avons écrit une lettre à certains sponsors potentiels et donc nous avons dû faire une formation puisque nous avons des experts dans notre équipe qui avaient ces compétences et qui nous ont expliqué comment travailler.

Donc c'est comme cela que nous avons travaillé dans ce cas-là. Mais ce n'est pas vraiment le rôle de notre équipe. L'équipe qui s'occupe des réunions va voir des sponsors pour sponsoriser les réunions d'ICANN. Il peut y avoir des connexions entre les deux mais ce n'est pas la même chose.

Donc c'est ce que nous faisons lorsqu'on parle de parrainage ou de sponsor. Nous essayons de voir en fonction des réunions au niveau local ce qu'on peut faire.

Je pense que si derrière votre question il y a peut-être une autre question qui serait un souhait de collaborer, de faire un remue-ménage, une réunion de remue-ménage avec certains RALO qui ont moins de contacts avec des sponsors. Et donc je pense que ce serait une bonne idée de demander à vos vice-présidents s'ils ont des idées. Je pense que ce serait bien et notre équipe peut aussi vous aider dans ce sens. En tout cas, ce que nous ne

faisons pas, c'est d'aller chercher des parrainages parce que c'est compliqué cela. Mais de toute façon ce n'est pas exactement de ça que vous parliez, vous proposiez de travailler ensemble pour utiliser nos connaissances mutuelles et là, je pense que oui, nous pouvons le faire. C'est important que les RALOs aient le plus de succès dans leur travail et dans ce domaine, le plus de succès possible.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci. Et vous voyez qu'il y a une certaine tendance dans mes questions, nous travaillons avec les ALS parce que les leaders des RALOs ne peuvent pas travailler dans ce domaine. Donc au niveau des sponsors, nous essayons de partager ces coordonnées entre nous. Ce serait bien de nous faire des présentations si vous avez des gens que vous pouvez nous présenter dans certaines régions, ça peut être utile.

Donc, nous pouvons faire une action à suivre pour en parler avec les responsables des réunions parce que, dès fois, il ya des sponsors qui existaient dans le passé, on n'était pas au courant de leur existence et c'est très gênant quand on est face à une situation dans laquelle on rencontre un sponsor qu'on ne savait pas qu'il sponsorisait.

SALLY COSTERTON : Nous allons donc rédiger une action à suivre ici. Donc, nous devons prendre ici des mesures spéciales, nous savons quels sont les sponsors pour chaque réunion, ce n'est pas un secret donc c'est une question de coordination, c'est tout. Nous allons pouvoir nous en occuper.

Et, plus largement, oui, les réunions de remue-ménage, je suis sûre que mes collègues seront d'accord pour participer, pour vous aider dans la mesure du possible.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup Sally. Je vous remercie parce que vous avez toujours une réponse à nos requêtes. Vous travaillez avec nous de manière positive, vous avez une attitude tout à fait positive. Donc, nous vous remercions, nous remercions votre équipe. Nous travaillons avec la vice-présidence régionale, avec Betsy, avec Dora, c'est la première fois que nous travaillons avec Ergys et, je vous remercie à nouveau. Nous sommes navrés d'avoir eu aussi peu de temps, nous n'avons pas pu donner la parole à tout le monde mais bon, peu importe.

Merci, cette séance est terminée et la prochaine séance commence normalement dans 2 minutes. Merci.

Je remercie nos interprètes qui ne nous interrompent pas dans nos discussions. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]